

Déclaration

95/4

SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

**NOTES POUR UNE ALLOCUTION
DE
L'HONORABLE ANDRÉ OUELLET,
MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
À L'OCCASION DE L'INAUGURATION
DE L'AMBASSADE DU CANADA À BEYROUTH**

**BEYROUTH, Liban
Le 26 janvier 1995**



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Canada

Votre Excellence Monsieur le Ministre des Affaires étrangères,
distingués invités,

Le 22 octobre dernier, à Montréal, j'avais le plaisir et l'honneur d'être accueilli par l'Association canadienne libanaise-syrienne du Québec, qui célébrait alors son 75^e anniversaire. Cette occasion marquait la richesse et le caractère unique des liens qui unissent le Canada et le Liban, et je l'avais saisie pour rendre publique la décision du gouvernement du Canada de rouvrir son ambassade à Beyrouth dès le début de la nouvelle année.

Aujourd'hui, je suis à la fois fier et heureux de me trouver parmi vous, ici à Beyrouth, pour concrétiser cette promesse. Les circonstances avaient forcé la suspension des activités de notre ambassade en 1985, durant l'une des périodes les plus sombres de la guerre. Mais il va sans dire que les liens qui unissent nos deux pays étaient trop importants pour que cette situation continue. Permettez-moi donc aujourd'hui de rendre hommage à M^{lle} Salwa Assily, ainsi qu'aux autres membres du personnel local, pour la loyauté et le dévouement exceptionnels avec lesquels ils se sont acquittés de leurs fonctions depuis l'hôtel Mayflower.

Un vent nouveau souffle désormais sur le Liban. L'impressionnant effort de reconstruction entrepris par les Libanais et leur gouvernement en est la manifestation la plus spectaculaire. Pour ces raisons, et bien d'autres encore, le Canada se devait de revenir au Liban. La leçon que nous apprend l'histoire de nos relations, en effet, c'est que rien ne saurait remplacer l'importance de l'interaction humaine.

Les rapports tout à fait privilégiés qu'entretiennent le Canada et le Liban remontent à l'arrivée au Canada d'immigrants libanais au tournant du siècle. Ces rapports se sont multipliés depuis. Durant la tourmente de la guerre, le Canada a ouvert ses portes à des dizaines de milliers de réfugiés libanais. Ces nouveaux Canadiens ont enrichi tous les aspects de notre vie — que ce soit en politique, dans les affaires ou dans le domaine des arts.

En cette journée historique, je suis très heureux d'être accompagné ici du sénateur Pierre de Bané et de M. Mac Harb, le secrétaire parlementaire du ministre du Commerce international, tous deux d'origine libanaise.

Et, même s'il n'est pas libanais, notre collègue, le sénateur Marcel Prud'homme, a joué un rôle de premier plan durant de nombreuses années en faisant la promotion des relations du Canada avec le monde arabe.

Des Libanais qui se sont installés au Canada, quelque 150 000, soit près de 60 p. 100, ont élu domicile au Québec, y compris dans ma propre circonscription; c'est donc en connaissance de cause que je salue leurs réalisations.

Bon nombre d'autres Libanais ont étudié et travaillé au Canada puis sont rentrés au Liban. Ils forment avec les Canadiens d'origine libanaise un pont vivant entre nos deux pays. Je songe tout particulièrement, dans ce contexte, au travail inlassable de M. Abdul Majid Haddad et de l'Association des diplômés d'universités canadiennes au Liban.

Mais les relations entre nos deux pays débordent largement le cadre humain. Le Canada et le Liban ont encore plus en partage, en effet, car nos deux pays sont membres de la francophonie. Nous savons qu'une langue et un héritage culturel communs favorisent la compréhension mutuelle. Nous partageons les mêmes valeurs de liberté d'expression et d'échanges d'idées. Nos deux pays sont des économies de marché et nous comprenons donc toute l'importance du commerce international.

C'est pourquoi je suis accompagné aujourd'hui d'une importante délégation de gens d'affaires, que dirige mon collègue Mac Harb. Parmi eux, je voudrais reconnaître la présence de M. Georges Menassas, ancien délégué commercial de l'ambassade du Canada à Beyrouth. Il s'agit de la sixième délégation commerciale canadienne à se rendre au Liban depuis l'élection du gouvernement du premier ministre Jean Chrétien en 1993.

La présence de cette délégation témoigne du sérieux de l'engagement des entreprises canadiennes à l'égard du marché libanais. L'un des premiers objectifs de ma visite, en effet, est de promouvoir les liens commerciaux entre nos deux pays. Ces liens se sont resserrés de façon spectaculaire depuis la fin de la guerre, ce qui est attribuable, pour une large part, au dynamisme des entrepreneurs canadiens d'origine libanaise et au travail de pionnier de la Chambre de commerce Canada-Liban.

L'effort de reconstruction dont on peut voir la manifestation autour de nous offre aux entreprises canadiennes des possibilités uniques de mettre leurs compétences et leur expérience internationale à contribution dans le cadre de coentreprises et d'autres formes de partenariat avec le secteur privé libanais.

Une fois la paix revenue au Moyen-Orient, le Liban offrira aux investisseurs du Canada et des autres pays occidentaux une porte d'entrée unique dans cette région. J'estime, pour ma part, que le Liban a d'excellentes chances de redevenir le grand centre financier de la région.

Que signifie la réouverture de notre ambassade?

Tout d'abord, l'ambassade offrira une aide immédiate et des renseignements de première main aux compagnies canadiennes désireuses de faire des affaires ici. Elle permettra également au Canada de renforcer son dialogue avec le Liban dans un certain nombre de dossiers politiques, et notamment de poursuivre notre

quête commune de la paix au Moyen-Orient. Il va sans dire aussi que les services consulaires et d'immigration s'en trouveront considérablement améliorés. En rouvrant son ambassade, le Canada montre donc toute l'importance qu'il attache à ses excellentes relations avec le Liban, et toute la confiance qu'il éprouve envers ce pays et son avenir.

Ainsi, en plus de saluer l'ambassadeur McNee, permettez-moi de vous présenter notre prochain ambassadeur résident, M. Daniel Marchand, ainsi que M. Denis Létourneau, qui sera notre chargé d'affaires jusqu'à l'arrivée de M. Marchand.

En terminant, je voudrais remercier M. William Zard, le propriétaire de cet excellent immeuble, pour sa collaboration empressée.

Je vous souhaite tous la bienvenue, à vous qui êtes nos premiers visiteurs, et je suis fier de présider à l'inauguration de l'ambassade du Canada au Liban.

Merci.